



Origines et références du défi orthographe

Préambule

Les références didactiques et activités proviennent en partie de l'ouvrage « *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* » de Catherine Brissaud et Danièle Cogis chez Hatier.

Certaines activités proviennent de l'ouvrage « *Les fautes d'orthographe à l'école* » de Béatrice Pothier chez Retz.

Merci à J. F. Delbos, CPC, à l'origine de ce travail.

Principes

Ce défi s'appuie sur les recherches actuelles et les leçons du passé. On pourra dégager trois principes qui fondent un enseignement raisonné de l'orthographe.

Il s'agit :

- de distinguer savoirs reposant sur la mémorisation et savoirs reposant sur l'analyse : l'orthographe lexicale relève plutôt de la mémorisation, l'orthographe grammaticale plutôt de l'analyse ;
- de pratiquer une évaluation positive : des indications de progrès et une attitude d'encouragement sont indispensables pour accompagner un travail difficile ;
- de proposer aux élèves des activités qui les engagent intellectuellement.

> L'orthographe lexicale nécessite une mémorisation de la forme d'un mot. On pourra faciliter cette mémorisation en abordant 4 axes :

- La sélection des mots. On commence à apprendre les mots à forte fréquence et à utilité importante. La mémorisation se fait mieux quand les élèves perçoivent l'enjeu immédiat de leurs efforts. Cette sélection peut se faire à partir des listes de fréquences. (Dubois Buyse, Manulex, Eduscol, ...) Ces listes ne constituent pas un programme mais un outil permettant de rationaliser les apprentissages. Les activités proposées lors de ce défi sont basées sur ces listes de fréquences.
- La manipulation des mots. Les psychologues de la mémoire expliquent qu'on retient mieux ce qu'on manipule. Il faut que les élèves puissent repérer le maximum d'indices pertinents (phonologique, morphographique...). Ces indices sont les clés qui leur permettent de stocker les mots dans leur mémoire, puis de les récupérer.
- L'identification des similarités morphologiques. Les mots sont peu à peu décomposés pour constituer des familles de mots. Le repérage des suffixes, par exemple, permet de choisir parmi plusieurs graphèmes :
Ex : instituteur comme facteur mais aussi docteur
- Les stratégies. On favorise la mémorisation en demandant aux élèves d'observer le mot écrit dans ses différentes dimensions : son sens, sa prononciation, son découpage en syllabes, en phonèmes...

Cet apprentissage peut se structurer sur une semaine. Par exemple

1^{er} jour : On les écrit au tableau, avec un déterminant (ou dans une courte phrase qui les illustre pour les verbes), et ils y restent visibles tout au long de la semaine.

On va travailler sur **le sens** des mots – Remise en contexte – Faire des phrases avec ces mots.

2^{ème} jour : On va travailler sur un « **déballage phonologique** ». Les enfants vont faire leurs remarques en reliant ces mots à leurs mots de référence. Ex. : Dans ce mot on entend le son [Y] comme dans *Lustucru*, mot de référence.

On va effectuer de la même façon un « **déballage orthographique** ». On laisse les enfants donner toutes les particularités de chaque mot : Ex : rue, il se termine par la lettre e (lettre muette)

3^{ème} jour : On va travailler **la mémoire**. Quel est le mot qui commence par la lettre M ?

Quel est le mot qui commence par le son [S] ?

Quel est le mot qui a 5 lettres ? Qui veut dire ceci.....

4^{ème} jour : **Contrôle orthographique**. Les mots sont mis dans de courtes phrases qui sont lues deux fois avant de demander d'écrire seulement le mot concerné.

> L'orthographe grammaticale

En français, connaître l'orthographe lexicale ne suffit pas, puisque certains mots varient, d'autres pas. Pour appliquer une règle d'accords et mettre une marque de genre ou de nombre au bon endroit, il ne suffit pas de savoir réciter la règle, il faut savoir catégoriser les mots, identifier les relations qui les unissent. Pour accorder un verbe, il faut d'abord le reconnaître comme un verbe et trouver avec quoi il s'accorde. C'est là une vraie difficulté de l'orthographe grammaticale.

Les élèves ont des difficultés à mettre les marques attendues parce qu'ils comprennent encore imparfaitement le fonctionnement des catégories et de la syntaxe, ces concepts grammaticaux sont complexes.

Plus les élèves pourront développer leurs capacités d'analyse, les confronter avec d'autres et savoir expliciter leur démarche, plus ils « clarifieront » ces relations.

En résumé pour que les élèves s'approprient l'orthographe, il faut donc :

- les aider à mémoriser les mots ;
- leur apprendre à analyser la variation des mots en fonction du contexte.